

Mouvement encore et toujours

Sylvie Bouchard, danseuse/chorégraphe

Bridget Cathery

Number 122, Spring 2004

L'art au féminin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40909ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cathery, B. (2004). Mouvement encore et toujours : sylvie Bouchard, danseuse/chorégraphe. *Liaison*, (122), 29–29.

MOUVEMENT

encore et toujours :

SYLVIE BOUCHARD, DANSEUSE/CHORÉGRAPHE

Bridget CATHERY

SYLVIE BOUCHARD N'A JAMAIS pu tenir en place très longtemps. Née à Montréal, cette danseuse/chorégraphe, codirectrice artistique de la compagnie de danse et de théâtre CORPUS, a connu une carrière fulgurante, étendue sur deux décennies et quatre continents. À 40 ans, réfléchissant à tout ce qu'elle a accompli, elle conclut que son désir d'affronter toujours de nouveaux défis en a fait l'artiste qu'elle est aujourd'hui.

C'est contre la volonté de sa mère que l'adolescente a commencé à danser. Était-ce un début tardif? Ses prouesses ont vite été remarquées et lui ont valu une bourse à l'École de Danse Eddy Toussaint, puis une autre avec les Ballets Jazz de Montréal.

Point tournant : une série d'ateliers par le chorégraphe torontois Christopher House. Sylvie se souvient : « La danse était alors à Montréal quelque chose de très intellectuel, de minimaliste... Je ne voyais pas comment m'y intégrer, j'étais jeune, je voulais *bouger* ! » Inspirée par House, elle auditionne et est admise au programme d'entraînement professionnel de l'école du Toronto Dance Theatre. Elle s'installe donc à Toronto. Deux ans plus tard, en 1985, elle fait partie de la compagnie, de ses tournées au Canada, aux États-Unis, en Asie et en Amérique du Sud.

Après quatre saisons, la voilà qui travaille avec le chorégraphe Serge Bennathan et les Winnipeg's Contemporary Dancers. De plus, sa soif d'apprendre la pousse à faire des stages à Cuba, Londres et Vancouver, à travailler avec Peggy Baker, grande maîtresse de la danse moderne, au Canada.

La recherche de sa propre voie culmine lors de sa rencontre avec David Danzon, acteur et dramaturge. David, affirme-t-elle, lui a apporté l'élément dramatique qui manquait encore à son travail de création. Un partenariat personnel et professionnel aboutit à la création de la compagnie CORPUS, en 1997. Depuis, Bouchard et Danzon ont créé et produit sept spectacles, finement ironiques, loufoques, mais donnant toujours à réfléchir : *Escadron volant* (médaille d'or des Jeux de la Francophonie 2001), l'extraordinaire *Flock of Flyers* et leur œuvre la plus récente, *Nuit blanche*, finaliste du prix Dora Mavor Moore (excellence sur scène). *Nuit blanche* est allée en

tournée dans l'Outaouais, ainsi qu'à Sudbury, Peterborough et Toronto. En janvier 2004, l'œuvre a été présentée à Vancouver et Calgary. Entre temps *Flock of Flyers* a pris son envol pour l'Espagne, en vue de prendre part au Festival Fira (septembre 2003), et participera cet été à une douzaine de festivals européens. À tout ce travail s'ajoute *Dusk Dances*, un festival de danse présenté durant les mois d'été dans les parcs urbains de Toronto, d'Ottawa et de Vancouver.

Confortable et très capable dans des rôles de danse, Bouchard est également comédienne. Son visage expressif, son rythme parfait caractérisent les œuvres de marque de CORPUS : « Je suis très attirée par l'art de conter, et j'ai toujours été à la recherche du côté dramatique de la danse », dit-elle. Pour peaufiner encore son art, elle étudie le clown avec Michele Smith et Dean Gilmour, au Theatre Smith-Gilmour de Toronto.

Ainsi Sylvie crée, conceptualise, danse, enseigne (au programme d'Arts d'expression de l'Université Laurentienne) et anime, est gestionnaire de CORPUS – tâches qui correspondent à ses multiples talents et satisfont son désir de diversité.

Grâce à son approche énergique et à son œil précis, CORPUS est en train de rassembler, d'édifier un public international défiant toute barrière linguistique. Et Sylvie Bouchard de proclamer : « CORPUS n'est ni francophone ni anglophone. Nous sommes une compagnie

bilingue. David et moi sommes francophones, oui, mais en ce qui concerne la danse, nous n'avons besoin ni de l'anglais ni du français. Notre œuvre n'a pas de langue. »



Bridget Cauthery vit à Toronto. Chorégraphe de métier, elle écrit et enseigne. Elle occupe le poste de directrice générale du Toronto Dance Theatre et complète actuellement des études de doctorat à l'Université du Surrey (Royaume-Uni). Comme elle n'écrit qu'en anglais, Marguerite Andersen a traduit son article.